

La voix de l'Opposition de gauche

Le PCF en renfort de l'UE. Suivez le guide.

10.02.2013

A entendre Pierre Laurent jusqu'à peu l'Union européenne n'avait rien de vraiment insupportable, ce serait seulement maintenant que *"leur Europe devient celle de l'égoïsme et non pas de la construction, mais de la déconstruction européenne"*, car selon lui il faudrait revendiquer le bon boulot qu'elle a fait jusqu'à présent, ses dizaines de millions de victimes apprécieront sans doute.

Donc il considère que l'UE telle qu'elle existe est un acquis et qu'il faut surtout pas engager *"sa déconstruction européenne"*, encore moins rompre avec elle ou la liquider, quelle horreur, c'est qu'il y tient le bougre !

Il y tient tellement qu'il émet le regret que face à la crise, *"au lieu de changer de cap, les forces du consensus libéral"* ont persisté dans la même voie, pourquoi parce qu'il fallait en attendre autre chose. On a là le discours du stalinien que j'ai évoqué quelques jours plus tôt si vous vous souvenez, lorsque D. Gluckstein (POI) et un militant du PCF s'adressait au gouvernement, en réalité se reconnaissait dans ce gouvernement étranger aux intérêts des travailleurs, de la même manière que l'UE est étrangère, opposée à leurs intérêts. C'est une constante au PCF depuis plus d'un demi-siècle affirmions-nous nous en avons encore ici la preuve, se tourner vers la réaction pour réaliser les revendications des travailleurs en France, au niveau de l'UE pour l'Europe, de l'ONU (et OTAN) à l'échelle mondiale, ainsi la boucle est bouclée, la chape de plomb, au lieu de les mobiliser, de rester strictement sur le terrain de leurs besoins ou aspirations.

Pour conclure, il va de soi que mettre en avant *"un véritable projet de refondation européenne qui mette le cap sur l'humain, sur la solidarité"*, dans le cadre de l'UE telle qu'elle existe puisqu'il ne faut surtout pas procéder à sa *"déconstruction"*, encore moins s'attaquer aux fondements du capitalisme, revient à soutenir l'UE.

Des parlementaires européens se sont prononcés pour le rejet du budget européen adopté à Bruxelles au nom de *"la compétitivité économique européenne, donc en réalité l'application à la lettre de tous les traités européens signés précédemment dont les Etats ont dû s'écarter crise oblige pour sauver l'essentiel, donc au nom des intérêts des banquiers et des multinationales, et bien Pierre Laurent tient le même discours quand il évoque la "solidarité" qui ne s'appliquerait finalement dans l'UE qu'entre banquiers, patrons ou actionnaires contre le prolétariat européen. Je vous laisse en juger.*

- Le secrétaire national du PCF, Pierre Laurent, a dressé samedi un réquisitoire contre *"l'Europe de l'égoïsme"*, *"au service des milieux financiers et patronaux"*, et a appelé *"les forces de progrès"* à s'unir pour une Europe plus *"solidaire"*, lors d'un discours au congrès de son parti.

"La construction européenne, dans son mode ultralibéral, est aujourd'hui une machine extrêmement sophistiquée au service des milieux financiers et patronaux, et largement dominée par les intérêts des classes dirigeantes des pays les plus puissants, au premier rang desquels l'Allemagne", a lancé, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), le patron du PCF.

Face à la crise, *"au lieu de changer de cap, les forces du +consensus libéral+ organisent la fuite en avant vers un fédéralisme centralisateur et autoritaire, seul capable à leurs yeux d'imposer l'austérité à des peuples qui la rejettent de plus en plus explicitement"*, a ajouté Pierre Laurent, qui dirige aussi la Gauche européenne, une alliance de partis communistes à travers le continent.

Evoquant le budget de l'UE adopté vendredi, *"qui, pour la première fois, attaque les maigres dispositifs de solidarité existants"*, il a affirmé que *"leur Europe devient celle de l'égoïsme et non pas de la construction, mais de la déconstruction européenne"*.

Les dirigeants européens se sont mis d'accord vendredi sur un budget d'austérité pour les sept prochaines années, en baisse pour la première fois dans l'histoire de l'Union européenne.

"Cela fait resurgir les replis nationalistes ou régionalistes, et prospérer de dangereux populismes racistes et xénophobes", a ajouté le numéro un du PCF.

"C'est pourquoi nous opposons à ce risque l'ambition d'un véritable projet de refondation européenne qui mette le cap sur l'humain, sur la solidarité", a lancé Pierre Laurent, en appelant à ce que *"toutes les forces de progrès (...) joignent leurs efforts, de manière concrète, permanente et systématique"*. AFP 09.02